

Lecture de l'Économique de Xénophon

L'Économique est un dialogue singulier dans la mesure où c'est le seul dialogue socratique que nous ayons conservé qui s'intéresse au thème de l'administration du domaine (*oikonomia*). De tous les dialogues socratiques de Xénophon (*Mémorables*, *Banquet*, *Apologie*), l'Économique est certainement celui dont l'interprétation est aujourd'hui la plus discutée et la moins consensuelle. L'interprétation des rapports entre les personnages de Socrate et d'Ischomaque, le propriétaire prospère d'un domaine (*oikos*), est en effet controversée et elle engage rien de moins que l'interprétation entière de l'Économique. Avant la publication du commentaire de Leo Strauss sur l'Économique (1970), la plupart des interprètes ne voyaient pas d'opposition doctrinale entre les personnages de Socrate et d'Ischomaque, et de nombreux interprètes n'hésitaient pas à soutenir que le personnage d'Ischomaque était en réalité un double de Xénophon. Certes, un certain nombre d'interprètes ont considéré que le personnage d'Ischomaque supplantait celui de Socrate, au point même que l'Économique n'était pas vraiment un *logos sokratikos*, mais ce prétendu effacement de Socrate au profit d'Ischomaque n'entraînait pas une opposition doctrinale entre les deux personnages. Tout se passe, aux yeux de ces interprètes, comme si Xénophon délaissait Socrate pour s'exprimer plutôt par l'intermédiaire d'un autre personnage, un peu à la façon dont Platon procède dans ses derniers dialogues, alors qu'il délaisse progressivement Socrate au profit d'autres personnages qui sont dorénavant les meneurs de jeu et aussi, peut-on croire, les porte-parole de Platon, à savoir Timée (*Timée*), l'Étranger d'Élée (*Sophiste*, *Politique*) et l'Étranger d'Athènes (*Lois*). La publication du commentaire de L. Strauss, en 1970, a entraîné un véritable changement de paradigme : plutôt que de considérer qu'Ischomaque est un *alter ego* de Xénophon et qu'il supplante désormais le personnage de Socrate, Strauss voit en Ischomaque l'incarnation d'un genre de vie qui est non seulement opposé à celui de Socrate, mais qui est aussi désavoué par lui. Les interprètes de l'Économique n'auraient pas perçu la dimension *ironique* de ce dialogue : loin d'admirer le genre de vie d'Ischomaque, Socrate s'y oppose et le désavoue, et c'est précisément pourquoi il cherche à convertir Critobule à son mode de vie plutôt qu'à celui d'Ischomaque. Loin d'être le dialogue qui mettrait en scène l'effacement du personnage de Socrate devant Ischomaque, l'Économique serait en réalité le dialogue socratique « par excellence ».

Ces deux analyses des rapports entre Socrate et Ischomaque me paraissent fausses, mais la seconde me paraît plus *nocive* que la première dans la mesure où elle entraîne une interprétation complètement erronée, voire aberrante de l'Économique, ce qui n'est pas le cas de la première interprétation. Et comme l'interprétation straussienne de l'Économique est aujourd'hui largement répandue et qu'elle est même adoptée, du moins en ce qui concerne les rapports entre Socrate et Ischomaque, par des interprètes qui ne se réclament pas ouvertement de Strauss, il me paraît important de remettre les pendules à l'heure et de

démontrer qu'il n'y a pas, entre Socrate et Ischomaque, l'opposition radicale que l'on croit trouver entre eux.

L'interprétation de l'*Économique*, et des rapports entre Socrate et Ischomaque, s'élaborera au fil d'une lecture suivie de l'ensemble du dialogue. Les principaux thèmes du dialogue (économie, richesse, maîtrise de soi, *kalokagathia*, rapports entre le mari et la femme, agriculture, etc.) seront abordés au fur et à mesure qu'ils feront leur apparition dans le dialogue.